Veillée de Noël 24.12.23 La Chiésaz

Message de Laurent Jordan

« Marie mit au monde un fils, son premier né. Elle l'enveloppa de langes et le coucha dans la crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'abri destiné aux voyageurs »

Luc 2 v.7

Il n'y a pas de place mais Dieu vient quand même !
Quelle espérance et quelle joie !
Rien n'est impossible à Dieu !

Chères amies, amis en Christ,

A Noël, n'y a pas de place dans l'auberge pour accueillir un mari et une femme enceinte, mais Dieu vient quand même dans l'étable. L'improbable arrive. Rien n'est impossible à Dieu !

En ce Noël 2023, toujours pas de place pour accueillir la paix en ce monde, mais Dieu vient quand même !

Il est venu à Bethléem, sur l'une des terres en souffrances ! Là aussi Dieu vient quand même, quelle espérance !

A Noël, peu de place pour la foi dans notre mental encombré de préoccupations ! Mais Dieu vient quand même ! Quel amour !

Il y a beaucoup de places vides dans nos églises-auberges mais Dieu vient quand -même ! Quelle grâce !

Vous aussi vous êtes venus à cette veillée de Noël !
Chacune et chacun de nous trouve ici sa place près du Vivant !
Quelle joie !

Par-delà les traditions, ce constat m'invite à méditer avec vous en cette veillée ce qui nous motive dans cette fête de Noël, et quelle place nous faisons à l'espérance dans nos vies !

De la motivation, vous en avez trouvé pour passer de la table du réveillon à l'é-table du Sauveur, cette table qui nous nourrit autrement !

Dans notre pays nous comptons de bonnes auberges. Certaines avec une ou deux étoiles Michelin ! Quel plaisir de manger à ces tables, pas besoin de motivations !

Mais ne rêvons pas ! Ni deux ni trois étoiles à cette veillée de Noël ! Cette nuit nous voici réunis dans une auberge zéro étoile !

Joyeuse motivation d'oser faire des choix qui se distancient des étoiles et des mérites, de la reconnaissance d'autrui, des valeurs qui brillent ou éblouissent.

Choisir la simplicité, revenir à l'essentiel, à la vie, aux liens, au sens profond qui crèchent au fond de notre être et que nous oublions d'honorer ; redonner de la place à l'amour.

Oui, j'y ai pensé, finalement l'auberge de Bethléem finira par recevoir une étoile ! Certes pas au Michelin, mais celle de l'évangile. L'étoile qui guidera les mages et désignera la crèche ! L'étoile qui montre aux nations d'hier et d'aujourd'hui qu'une espérance est née, qu'espérer est possible ! Que rien n'est impossible à Dieu !

Chères amies et amis en Christ, espérer est notre motivation, notre unique étoile ! Espérer est notre dynamique. Espérer nous remet en marche : Quand j'espère, j'ouvre ma vision et j'agis. Je fais ce qui est portée, de mes mains, de mon courage, de ma prière, de mes paroles.

Les mauvaises nouvelles nous sidèrent. Mais l'espérance, elle, nous tient debout dans la nuit. L'espérance nous garde attentifs, observateurs. Car l'improbable peut arriver, arrivera demain, un jour ! La table d'Emmanuel qui nous rassemblera tout à l'heure annonce déjà celle du festin, dans le Royaume.

Car Dieu sauve : Dieu est avec nous de la naissance jusque sur nos croix et au-delà. Dieu donne un sens à la vie, même inachevée. Dieu fera émerger la pleine lumière de nos nuits d'impuissance.

Cette immense espérance illumine l'annonce de la naissance de l'enfant dans l'évangile de Luc que nous venons d'entendre.

L'avez-vous remarqué – pour moi c'est une découverte – dans l'évangile de Noël, César ordonne tandis que Dieu, Lui, annonce[1] !

César Auguste donna l'ordre de recenser tous les habitants de l'empire romain. César ordonne : c'est sa manière d'être en relation. Et il faut bien se soumettre, partir à Bethléem pour se faire inscrire comme Marie et Joseph !

César Auguste ordonne un recensement pour remplir ses caisses. Il compte ses riches, ses pauvres, ses émigrés. Il ordonne des lois, des mesures. C'est le monde du pouvoir, des intérêts où les prévisions et les statistiques ont davantage cours que l'espérance !

De l'autre côté, Dieu n'ordonne rien mais il nous annonce une grande joie, Il nous la donne. Une joie libératrice qui donne des frissons dans tout le corps, change nos priorités, notre perspective. Une joie qui invite à espérer à contrecourant de ceux qui ne retiennent que les mauvaises nouvelles !

César ordonne et règne par la peur, Dieu annonce et règne par l'amour : « N'ayez pas peur ! » c'est l'annonce aux bergers.

Vous voyez, ce qui est magnifique, c'est que dans ce monde qui ordonne, Dieu vient quand même !

Cette bonne nouvelle arrive avec un autre langage qui fait peur aux puissants : Nouveauté, changement, choix et liberté ! Un chemin d'espérance s'ouvre dans la nuit de noël !

Cette espérance qui ne s'ordonne pas, elle s'annonce, se reçoit, se partage comme entre-nous maintenant !

Je voudrais vous témoigner un signe de cette espérance : Alors que cette nuit, ce sont des bombes qui éclairent le ciel de Palestine et d'Israël, deux hommes ont choisi de devenir des frères à jamais, d'espérer et de témoigner ensemble d'une paix possible. Ces deux pères partagent une même souffrance. Le premier est Israélien. Son enfant est mort sous les tirs palestiniens. Le second est Palestinien. Son enfant est mort sous les tirs israéliens. Or, plutôt que de se haïr et de se venger, ces deux pères ont choisis de devenir frères et d'annoncer ensemble leur espérance en une paix possible. Leur témoignage est celui de l'amour toujours possible.

[11] D'après une idée de Jean Debruynne – Mille textes p. 37

Dieu vient quand même !

L'espérance naît malgré tout ! Elle va grandir ; on ordonnera sa mort, on rira d'elle, on l'insultera, elle mourra, mais elle ressuscitera aussi !

Chères amies et amis, notre motivation n'est-ce pas d'appartenir à cette espérance vivante, de la cultiver dans notre foi

Par notre présence cette nuit, nous annonçons **que l'espérance vient quand même** ; Le Seigneur nous donne plus que jamais raison d'espérer jusqu'au bout de la nuit !

Voilà ce qui nous motive en cette veillée de Noël : Dans la foi, habiter l'auberge zéro étoile de l'Espérance et son étable. Nourrir notre joie d'espérer à l'é-table du Vivant ! Choisir le processus de l'espérance chaque fois que nous nous retrouvons dans une situation critique, pessimiste, désespérante, injuste ou humiliante !

Choisir de regarder autrui avec espérance, lui donner le temps de changer, de naître à sa propre vie.

Il n'y a pas de place mais Dieu vient quand même !
Dans la foi, nous lui ouvrons la porte en cette veillée de Noël, nous lui faisons de la place et nous trouvons la nôtre. Nous ouvrons la porte à l'espérance.

Cette nuit, rien ne nous est *ordonné* mais la bonne nouvelle, c'est qu'il nous est *donné* pas seulement un enfant mais la joie d'espérer que « la vie ne sera jamais abandonnée à elle-même en dépit des apparences[2] ».

Il nous est donné pas seulement des traditions de Noël mais la joie d'espérer que « les forces de l'amour prévaudront sur les forces de négativité »[3].

« Tache de vivre avec les trois arbres qui sont en face de chez toi comme si c'était une forêt » écrivait Etty Hillesum.

Oui, en cette nuit de Noël, il nous est donné la joie d'espérer que « l'énigme de l'existence, de l'injustice sera levée et que toute choses apparaîtront dans la lumière qu'elles méritent »[4], que nous verrons toute la forêt et pas seulement les trois arbres sous notre nez !

Il n'y a pas toujours de place pour cette espérance mais Dieu vient quand même ! Quelle bonne nouvelle, quelle joie !

Laissons-le habiter notre nuit et tous nos jours
Rien n'est impossible à Dieu ! Amen

Laurent Jordan 24.12.23 – La Chiésaz

[2] Klauspeter Blaser - Coup de foudre – Labor et Fidès p.40
[3] idem